

Pic du Midi de Bigorre – Mes voyages
Louis Ramond de Carbonnières

Ascension de 1797 / 10 Thermidor [An] V,

Le 2 juillet 1797 je fis une promenade au lac d'Oncet seulement.

J'allai au Pic le 28 juillet, accompagné de Mirbel et Lasteyrie. Mais Lapeyrouse était à Barèges et je fus contraint de grossir mon cortège de son fils, de son jardinier Ferrière, et de je ne sais quels étourdis de sa suite, jeunes gens grossiers et jaloux, qui au lieu de profiter avec moi, n'étaient occupés qu'à me tendre des pièges et à me présenter des plantes tronquées ou déguisées, dans l'espérance de me trouver en défaut. Il me fut facile de prévoir ce que j'avais à attendre du maître et des disciples dans le prochain voyage que je disposais à faire au Mont Perdu. Mais il était trop tard pour aviser des moyens de me défaire de pareils compagnons.

Peu de jours après, toute cette bande retourna au Pic du Midi à mon insu, et voici ce qu'ils y firent. Ils avaient remarqué au sommet mon nom inscrit deux ans auparavant par l'ingénieur Beaunier sur une roche saillante : ils travaillèrent diligemment une couple d'heures à la détacher et à la rouler dans le précipice, tandis que le jardinier Ferrière s'occupait, avec non moins de zèle, à labourer, arracher et détruire ce qu'il pouvait de plantes du sommet, et notamment le petit pavot musqué, espèce nouvelle, que je n'avais rencontré que là.